L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 19 AOUT.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II

PAR

MANUEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

DEUXIÈME PARTIE.

A TEL ROI, TEL SECRÉTAIRE.

1578

LII.

UN MARCHAND DE PAPIERS ET D'HISTOIRES.

Alors Violante, pour faire cesser l'étonnement de sa sœur, lui raconta l'histoire des vicissitudes de leur famille succinctement, mais assez longuement cependant pour qu'elle durât jusqu'à dix heures du soir.

— Mais notre père !..... où est notre père, s'exclama Inez.

— Voilà ce qui paraît difficile à vérifier; mais, en toutes cas, nous ne appellerons à notre famille..... il y aura peut-être encore mais fort est tout puissant et nous sommes riches !

— Nous ! ..... notre cousin ?

— C'est la même chose : pour légitimer cette naissance, seule formalité qu'il lui reste à remplir, il épousera, il légitimera les autres.

— Le cœur me dit, ma sœur, que nous ne retrouverons pas notre père.

— Bah ! il y a vingt ans qu'il a disparu sans qu'on ait eu de nouvelles de lui, sinon qu'il avait fait naufrage sur les côtes d'Afrique.

— Inez, dit une suivante à la porte, un gentilhomme qui ne dit votre parent désire vous voir.

— Quelle mine a ce gentilhomme ?

— C'est un vieillard qui paraît noble et riche..... Il est accompagné d'un jeune homme.

— Que faire, Inès ?

— Mes sœurs aînées..... Qu'ils reviennent plus tard, dit Inès en pâlissant.

— Rendez cette réponse.

— Elle est toute rendue, dona Violante, elle vient de lui donner une voix qui fit tressaillir les deux jeunes femmes.

C'était la voix d'Ali pacha.

— Eh bien, dit-il, Martin Gil traversait l'antichambre en même temps que nous nous rendions chez lui.

— Quand vous voudrez, don Juan.

— Attendez un moment..... Holà ! vous dingue sauvage.....

On entendit un cri de femme, bientôt après un autre, puis un troisième, et le bruit d'une course précipitée.

— Ah ! ah ! dit Martin, livide de colère, en bondissant vers la porte.

— Halte-là, messire, dit Ali pacha, en croisant sa lance devant lui.

— Ah ! ah ! dit Martin Gil traversant l'autre chambre et entrant dans celle de Violante.

— Que faites-vous ? dit Martin Gil, qui arrêta d'une main diabolique, que décuplait sa colère, le bras de Mustapha.

— Moi, don Juan, dit Ali pacha, je suis le Alonzo de Zuñiga, votre ami, et ce gentilhomme est votre oncle, don César de Sandoval.

— Mais père ! exclama Violante sans pouvoir s'empêcher de pousser ce cri.

— Lui ! lui ! écria Inès en fixant un regard d'épouvantable scrutateur sur Martin Gil.

Ces deux jeunes femmes éprouvaient une violente commotion..... Violante avait deviné un abîme de honte, elle sentait, et depuis longtemps déjà, des avis reconnus, qu'elle était à la voix, son assassin dans Martin Gil.

Le gentilhomme qu'on avait nommé don César de Sandoval se sentit ému jusqu'aux larmes : il fut obligé de s'appuyer sur un meuble.

Mystérieuses vous tout cela, cabaliste ! dit enfin Martin, livide de colère, en lançant vers Ali pacha.

— Quand vous voudrez, don Juan.

— Attendez un moment..... Holà ! vous dingue sauvage.....

On entendit un cri de femme, bientôt après un autre, puis un troisième, et le bruit d'une course précipitée.

— Ah ! ah ! dit Martin, livide de colère, en bondissant vers la porte.

— Halte-là, messire, dit Ali pacha, en croisant sa lance devant lui.

Les yeux d'Ali se fixèrent d'une manière magnétique sur ceux de Martin.

— Je vous prie de croire que je sais ce que je fais, dit-il.

— Comment vous savez ?

— Oui, et je crois le défi de vous être agréable.

— Mon ?

— Cette femme te renversera, don Juan; cette femme voudrait pour elle sa part de ton trésor et de ta faveur. Vous êtes deux et un maudit qui avez réuni sur vos têtes toute la perversité de vos trois générations. Vous êtes maudits de Dieu, qui punit les pères sur les enfants jusqu'à la troisième génération. Laisse-moi donc être le bras du Seigneur vis-à-vis de cette femme.

— Vous ne comptez que ta haine se fixera sur elle et ne viendra pas jusqu'à moi ?

— Je jure, par le Dieu tout puissant, sur ma foi de chrétien, que si tu es pour moi un frère et loyal ami je te protégerai.

— Je serai franc et loyal..... je le jure sur mon ambition, je ne crois pas en Dieu.

— C'est un malheur..... mais que m'importe ! Tu seras récompensé à titre dans tes services et je sais que je puis me fier à toi.

— Alors..... pourquoi ne me rends-tu pas les lettres de la dame Egmont ?

(*A continuer.*)

LA MORTE D'UN GIL. — Le *Courrier De mocrat* dit " Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un Gil peut approprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal—4 p

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 18 août 1870.

Le marché monétaire n'a rien offert de nouveau aujourd'hui. Il y a forte demande d'escomptes dans les banques, et le nombre des billets n'a pas diminué dans les mêmes. Nous colons encore : billets du premier ordre, escomptés 7 cts à 7 1/2 ; billets garantis collatéraux, 1 1/4 à 1 3/4 ct 2 p par mois ; billets de second ordre, 2 1/2 à 3 p par mois. Le papier hypothécaire est en demande à 10 à 12 ct 13.

Le change ouvert à 116 5/8 à 116 3/4 contre 116 3/4 à New York et, après avoir touché 117 1/4, a clos ferme à 116 7/8 à 117 1/8 contre 116 7/8. L'or au comptant a été plus recherché et les offres ayant augmenté, les cours ont été, en proportion, plus élevés que ceux de Wall street. Les opérations se sont élevées à 2,000 en billets, $300 à $2000, $4000, $500, $7000 et $15,000 à 116 5/8, $10,000 à 116 3/4, $10,000 et $10,000 à 116 7/8, $4000, $3000, $4000, $10,000 et $20,000 à 117, $15,000 à 117 1/8 et $14,000 à 117 1/4. Dans l'argent, la seule transaction annoncée est de $1000, en demi-piastres américaines, à 112. Nous cotons les demi-piastres américaines à 111 à 112 et les piastres mexicaines, nominalement, à 2 de prime sur l'or.

Nous avons remarqué plus de mouvements dans le change étranger. Les ventes comprennent un ship's bill de 500 livres à 127, 400 et 1,000 livres clear No 1 à 127 1/2, 1,300 livres de banque à 131, 500 et 1,000 livres à 132. Les opérations ne sont rarement servir de base aux cotes, mais d'après ce qui s'est fait et les cours de l'or, nous croyons que le sterling, 127 à 128 1/2 le bon commissionnaire à connaissement No 1 et bleed et 129 1/2 à 131 le change de banque. Les banques ne sont guère disposées à recevoir autre chose que le papier de premier ordre et tirent avec hésitation.

Il y a plus d'animation dans le change américain, mais, sommes-nous heureux de dire, nous n'avons pas été fortes. Les traites de banques, à vue sur New York, sont encore à 3/8 de prime. Les montants assez forts rapportent 1/32 à 1/16 de moins quand ils sont offerts au dehors. Les ventes de changes de commerce sont : $21,000 en petites sommes à vue, sur New York, à 1/8 de prime, $10,000 à 3/16, $5,000 (equivalent en change de banquier) et $10,000, $20,000 et $30,000 à 3/16, un check de banque de $70,000 à 9/32 et $25,000 à 5/16. Quelques traites à dix jours de vue ont été offertes, dans le courant de la journée, à 7/8 d'escompte, mais nous ignorons si elles ont été prises à ce taux.

Les actions semblent manquer de mouvement. Des actions des Assurances sont vendues, hier, à $16 ; quelques autorités cotent à $16 à $17.

$1,000 certificats de dettes de la ville se sont vendus à 94. Les contributeurs achètent ces obligations à 82 à 84 et les certificats de septembre de la ville à 72 à 74. Ils vendent les premiers à 86 et 87 et les seconds à 77 à 78..... Nous apprenons qu'il a été offert 76 de $1,000 et $2,000 de septembre cette année.

$500 de mandats métropolitains de Carrollton ont été annoncés à 81. On dit qu'un vieux mandat de l'Etat, de $12,000, a été offert, de bonne heure, à 84, sans être vendu. Les certificats de la ville ont été peu nombreux et les vendent à 70 à 72 ; ils donnent 80 1/2 à 84 des métropolitains de la Nlle-Orléans et 94 1/2 à 95 des premiers.

Dans les billets de la ville, il ne vend, de temps en temps, de petits lots aux courtiers. On le trouvera chez lui de 4 heures du matin à 6 heures du soir.

Nouv—1an

Bureau d'Espèces et de Change de Brune & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	*Valeur en or des E.-U.*
Souverains Victoria	$4 82
Do	4 80
Billets de la banque d'Angleterre	4 84
Pièces de 2 francs	1 80
Billets de la banque de France en francs	19
20 thalers	2 70
20 francs prussiens	3 25
20 scudos Rom.	3 75
Ducats	2 60
Doublons d'Espagne	15 60
Do patriotes	15 35
Argent étranger.	
Argent anglais	78
Do français	19
Piastres mexicaines	1 01
Couronnes françaises	1 01
Do allemandes	1 01
Thaler	68
Thaler prussien-papier	68
Florin	40
Specie	1 02

Argent espagnol par once.....

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.

Jeudi soir, 18 août 1870

Coton.—Les ventes d'aujourd'hui ont oscillé, 50 balles prises à des prix qui n'ont demandé aucun changement de nouveaux chiffres. Les opérations connues sont : 50 balles ordinary à 9 3/4 ct, ordinary 11 à 13 3/4, good ordinary 149, à 14 3/4 ct 15, low middling 16 à 17, middling 17 3/4, à 18 ct strict middling 18 à 18 1/4.

Il s'est vendu du good ordinary de hauteur coulant à 13 ct, du strict good ordinary à 13 1/2, et du strict good ordinary à 14 1/2, cette dernière qualité est rare. Du good ordinary de bon middling à 15 ct, du strict low middling à 15 1/2, strict low middling à 16, strict low middling, à 16 1/2 ct 17, middling à 17 3/4, strict middling à 18 ct 18 1/4, good middling fait à 18 3/4. Dix courtiers ont pris part aux affaires montrant ainsi une demande assez active, qui a pour autre avantage cette semaine. Quelques courtiers ont regardé le marché comme plus facile pour les dernières qualités, mais d'autres n'ont trouvé aucun changement depuis hier. Nous avons entendu parler de changements considérables de coton, essentiellement pour encore notre approximation de l'article.

Recettes, proprement dites, depuis vendredi : 407 balles, contre 746, pendant le même laps de temps la semaine dernière et 966 lundi dernier, et depuis le 1er septembre, 119,615 balles contre 73,671 l'an dernier.

Les exportations d'aujourd'hui ont eu lieu pour Liverpool.....

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal..... 770
Arrivages, sept. 1869, dern. état..... 50
Arrivé précédemment..... 119,615 120,670

balles sup. form. d'chant. &c, 9562 126749

Expédié aujourd'hui..... 100
Expédié précédemment..... 11,716 11,7865

Stock en mains et à bord,... 32854

SUCRE ET MÉLASSE.—4 boucauts de sucre et 50 tuits de barlasse ont été reçues ; mais, le mouvement n'a lieu que dans le détail. Nous cotons ce moment, savoir : 10 3/4c la liv de sucre commun, 11 à 11 1/2 c pour le strict fair de la Louisiane 12 à 12 1/2 pour le fully fair, 13 pour le prime, 13 3/4 à 13 3/4 pr le jaune clarifié et 14 à 14 3/4, pour le blanc. Le sucre de Cuba est à 12 à 12 1/2 c pour le jaune et 13 à 14 pour la blanc la Mélasse fermentée sur plantation est cotée à 25 à 27 1/2 c le gal. La vente des raffineries de la ville de 50 à 55 cts. strip $1.. Pas de mouvement dans la mélasse de Cuba.

ARRIVAGES DE L'OUEST.—Le steamer Mary E. Forsyth, de St Louis, est arrivé ici depuis notre dernière revue.

FARINE.—Le marché est calme et les prix ont faibli. Tous les grades abondent, excepte la triple extra qui est comparativement rare. La superfine est cotée $3 25, la double extra $3 62 1/2, triply extra $4 25 à 4 12 1/2, choix et extra pour famille $7 à 8 50 le baril.

MAÏS.—Continue à être calme, et les prix de l'article suivent une tendance à la baisse. Cependant, aujourd'hui, il n'en est vendu que 1,000 sacs de blanc à 70 et 5000 de mélange à 69 c de blanc et de blanc mélangé à 90 c, 450 de blanc inférieur et 300 de jaune mélangé à 92c, 450 de mélangé à 92 c, 1,000 de blanc et jaune à 86c, 800 de blanc et 500 de blanc mélangé et 1000 de blanc et de jaune mélangé à 95 c ; 300 de blanc à 87 1/2 c le boisseau.

AVOINE.—Calme et déclinant. Environ 3000 sacs de l'arrivée de ce matin ont été vendus aujourd'hui comme suit : 500 d'inférieur à 43 c ; 300 d'ordinaire à 50 c, 150 de St Louis à 51 c, 500 à 53 c, 500 à 53 à 54 c, 100 à 54 et 1000 à 55 c le boisseau.

SON.—Calme et délaissé. 150 sacs vendus à 95 c le boisseau.

FOIN.—Les balles de prime St Louis vendues à $25 50 et 10 de qualité de choix à $26 le tonneau.

PORC.—Le dress est coté à $31 25 et à 31 50 le baril. Le détail se fait à 31 75 à $32 50 le baril.

BREAKFAST BACON.—Rare et les prix en ont haussé. L'article commande actuellement 19 à 19 1/2 c la livre.

BACON.—Calme. Les épaules sont cotées à 13 3/4 à 13 3/4 c ; les côtes claires ribbed 16 à 16 1/2, les côtes écossaises 19 c, les jambons cuits au sucre 20 à 20 c la livre.

VIANDE SALÉE À SEC.—Les épaules sont cotées à 14 à 14 3/4.

SAINDOUX.—50 tierces packers de choix vendus à 17 3/4c la livre. Le raffiné en tierces est coté à 17 3/4 ct en barillets 18 à la livre.

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps différée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes découvertes du siècle.

Vêtements confectionnés.

SAISON D'ÉTÉ.

LEON GODCHAUX,

81 ET 83.....RUE DU CANAL.....81 ET 83

Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

LES chaleurs tropicales qui nous accablent nous laissent au moins la perspective de nous présenter, tout en restant élégants, des vêtements aussi légers que possible.

La maison GODCHAUX, dont la réputation est universelle et qui n'a aucune sorte de concurrence est impossible, à cause des puissants éléments dont elle dispose, a étudié avec un soin tout particulier les

Genres pour la saison d'été.

Elle offre à ses nombreux clients et au public en général des

Articles en laine tellement légers,

Qu'ils sont de beaucoup préférables, sous tous les rapports, aux articles en toile.

Tout ce qui constitue la toilette pour hommes, jeunes gens et enfants, comme

CHEMISES,
LINGE de dessous,
CHAUSSETTES,
CRAVATES,
CHAPEAUX, &c.,

se trouve également dans les vastes magasins de cet établissement.

Les prix y sont réglés sur une base qui permet à toutes les bourses de se les aborder. 1qmsepp

Feutre d'Irlande à Toits.

Contractors pour le Feutre à Toits, à l'Exposition internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—24 octobre 1866 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION À TOITS,
(*Non Inflammable*)

DE D. ANDERSON & SON,

Seuls fabricants et propriétaires des patentes.

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à navires, feutre à doubler, feutre à crin, &c., &c. Fabrique de feutre, de Lanark, Ecosse, et Nos 26 et 28, Bilster Street, London.

Cette nouvelle préparation est enduite, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il se passe beaucoup de temps avant que la réparation de toits nécessite. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle a une surface salubre, ne se fend pas, ne coule pas en feu. Le soleil ne la fait pas fondre ni la gelée et la facilité avec laquelle on la pose la fait préférer, dans les îndes et les autres colonies, à toutes les préparations de ce genre. Elle est à l'épreuve et transportant aisément, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés. Il n'est pas besoin de chaleur pour la poser, elle s'applique aussi bien par temps froid que par temps chaud. Elle peut être usage pour une autre construction recherchée et les offres ayant augmenté, les cours ont été, en proportion, plus élevés que ceux de Wall street. Les opérations se sont élevées à $2000 à 116 1/2, $2000, $2000, $4000, $500, $7000 et $15,000 à 116 3/4, $10,000 à 116 3/4, $10,000 et $10,000 à 116 7/8, $4000, $3000, $4000, $10,000 et $20,000 à 117, $15,000 à 117 1/8 et $14,000 à 117 1/4. Dans l'argent, la seule transaction annoncée est de $1000, en demi-piastres américaines, à 112. Nous cotons les demi-piastres américaines à 111 à 112 et les piastres mexicaines, nominalement, à 2 de prime sur l'or.

Nous avons remarqué plus de mouvements dans le change étranger. Les ventes comprennent un ship's bill de 500 livres à 127, 400 et 1,000 livres clear No 1 à 127 1/2, 1,300 livres de banque à 131, 500 et 1,000 livres à 132. Les opérations ne sont rarement servir de base aux cotes, mais d'après ce qui s'est fait et les cours de l'or, nous croyons que le sterling, 127 à 128 1/2 le bon commissionnaire à connaissement No 1 et bleed et 129 1/2 à 131 le change de banque. Les banques ne sont guère disposées à recevoir autre chose que le papier de premier ordre et tirent avec hésitation.

Il y a plus d'animation dans le change américain, mais, sommes-nous heureux de dire, nous n'avons pas été fortes. Les traites de banques, à vue sur New York, sont encore à 3/8 de prime. Les montants assez forts rapportent 1/32 à 1/16 de moins quand ils sont offerts au dehors. Les ventes de changes de commerce sont : $21,000 en petites sommes à vue, sur New York, à 1/8 de prime, $10,000 à 3/16, $5,000 (equivalent en change de banquier) et $10,000, $20,000 et $30,000 à 3/16, un check de banque de $70,000 à 9/32 et $25,000 à 5/16. Quelques traites à dix jours de vue ont été offertes, dans le courant de la journée, à 7/8 d'escompte, mais nous ignorons si elles ont été prises à ce taux.

Les actions semblent manquer de mouvement. Des actions des Assurances sont vendues, hier, à $16 ; quelques autorités cotent à $16 à $17.

$1,000 certificats de dettes de la ville se sont vendus à 94. Les contributeurs achètent ces obligations à 82 à 84 et les certificats de septembre de la ville à 72 à 74. Ils vendent les premiers à 86 et 87 et les seconds à 77 à 78..... Nous apprenons qu'il a été offert 76 de $1,000 et $2,000 de septembre cette année.

$500 de mandats métropolitains de Carrollton ont été annoncés à 81. On dit qu'un vieux mandat de l'Etat, de $12,000, a été offert, de bonne heure, à 84, sans être vendu. Les certificats de la ville ont été peu nombreux et les vendent à 70 à 72 ; ils donnent 80 1/2 à 84 des métropolitains de la Nlle-Orléans et 94 1/2 à 95 des premiers.

Dans les billets de la ville, il ne vend, de temps en temps, de petits lots aux courtiers. On le trouvera chez lui de 4 heures du matin à 6 heures du soir. Nouv—1an

Le Dr. J. S. Knapp,

CHIRURGIEN DENTISTE,

Au No 15 de la rue Baronne, près Canal, a l'honneur d'informer le public et son ancienne clientèle et ses connaissances en général qu'il est de retour de son voyage en Europe, où il a fait un cours complet de chirurgie dentaire, et a visité les principales villes de France, d'Angleterre et d'Allemagne, où il a pris connaissance de tous les derniers perfectionnements apportés à cette branche importante de la médecine.

Il a acquis une connaissance pratique de la manière de traiter les dents malades et de les remplir avec de l'or, de manière à les préserver de la carie pendant de longues années.

Il a aussi acquis une connaissance pratique de la manière de remplacer les dents perdues par des dents artificielles insérées sur un nouveau modèle, de manière à les rendre aussi belles et aussi utiles que les dents naturelles